

Sommaire

p1 *Éditorial*

p2 *Plecotus-info*

p6 *Au-delà de nos frontières*

«Big Bat Year» épisode 3

p9 *Etude*

Modélisation de l'habitat des chauves-souris à partir des données acoustiques

p11 *SOS Chauves-souris*

Les news du réseau SOS

p12 *Bilan*

Un camp Chiro'Act, très chiro, très action !

p16 *NEC*

Une nuit des chauves-souris dédiée aux mouvements de jeunesse

p18 *Nichoirs*

Un gîte à chauves-souris innovant

p20 *Agenda*

ÉDITORIAL

Par Pierrette Nyssen

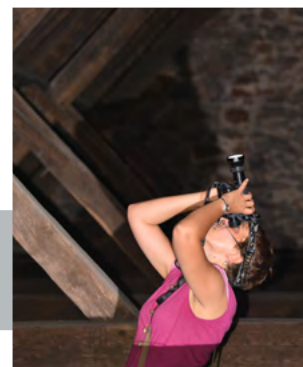


Un vent nouveau dans les voiles de Plecotus !

Cette fin d'année va être marquée par le changement. En effet, après 15 ans passés à travailler à vos côtés, j'ai décidé de partir vers de nouveaux horizons professionnels qui m'apporteront, je l'espère, les défis et la nouveauté dont j'ai besoin aujourd'hui. Je rejoindrai donc les rangs des joyeux volontaires de Plecotus cet automne. L'équipe "pro" de Plecotus va changer très bientôt : une nouvelle personne va me succéder aux côtés de Claire pour mener la barque du pôle chauves-souris avec le soutien du comité de pilotage, l'aide de chacun de vous - chers volontaires actifs, et la confiance des administrations !

Je voudrais profiter de l'occasion pour vous remercier pour l'accueil que vous m'avez accordé dès mes débuts en 2004, j'ai énormément appris et progressé au sein de Plecotus, je garderai d'excellents souvenirs de ces années avec vous. Je pense qu'on peut tous être fiers de ce que Plecotus est devenu aujourd'hui, c'est le résultat d'une savante alchimie entre les talents de mes collègues et stagiaires, l'énergie colossale déployée par tous les volontaires motivés, année après année et mon travail enthousiaste, et ce dans les très nombreux et très divers projets menés par le groupe de travail (devenu entre-temps pôle) chauves-souris ! Ne craignez pas le changement qui s'amorce, une nouvelle énergie va pouvoir y naître, de nouvelles perspectives vont s'ouvrir, le changement sera renouveau ... Longue vie à Plecotus et à très bientôt !

Pour me contacter personnellement à l'avenir, mettez votre carnet d'adresses à jour :
pierrette.nyssen@gmail.com ou +32 473 265 264



Gilles San Martin

Chouette découverte à Silly

Par Julien Preud'homme et Vincent Vanhecke



Suite à la publication d'une vidéo sur Facebook montrant des chauves-souris ayant élu domicile dans une grange à Silly, nous décidons de nous rendre sur place à la fin du mois de juillet. Située en marge du petit village de Saint-Marcou, l'exploitation agricole de Monsieur Jo Devenyn se trouve en lisière de la forêt domaniale de Silly. Une fois dans la grange indiquée par le propriétaire, nous repérons assez vite l'objet de notre visite, à la verticale d'un petit tas de guano : dans une mortaise, un groupe de 13 murins à oreilles échancrées échangeant des cris sociaux, animés par notre présence. Nous les laissons rapi-

dement tranquilles, s'agissant d'une espèce remarquable pour la région.

La quiétude du lieu, l'abondance d'insectes, la proximité du bois ainsi que le maillage écologique autour de la ferme sont autant de conditions favorables à l'installation de cette espèce de chauve-souris, les lieux leur offrant à la fois le gîte et le couvert. En effet, de nombreux aménagements ont été réalisés dans les cultures afin d'y favoriser la biodiversité, tels que la mise en place de bandes enherbées ou encore la plantation de haies (MAE) dans le cadre du projet « 2000 hectares, sinon rien ! » initié par l'asbl « Faune & Biotopie ». Cette petite colonie se trouve par ailleurs à moins de 10 km de la bien connue maternité de Brugelette.

D'après Monsieur Devenyn, celles-ci viennent chaque été depuis quelques années se loger dans les poutres de la grange. Une chouette découverte dans la région qui s'ajoute aux résultats du micro-projet Interreg Chiro/Act... le Hainaut n'aura bientôt plus de secret pour nous !

Projet d'éclairage de l'église de Oizy : chauves-souris en sursis

Par Nathalie Claux

L'église classée du village de Oizy fait l'objet d'un projet d'éclairage par la commune de Bièvre. Un projet double puisqu'il s'agit dans un premier temps d'éclairer le clocher par l'extérieur avec des spots orientés en direction du toit et des abatsons. Un second projet concerne les abords immédiats de l'église avec le placement de lampadaires (6 prévus) sur tout le pourtour de l'église.

Une visite des combles de cette église en juillet 2017 a permis l'observation d'une colonie de 11 *Plecotus auritus* et d'1 *Myotis emarginatus*. Des craintes pour l'avenir des chauves-souris ont été exprimées au regard des effets néfastes d'un éclairage artificiel, en particulier pour des espèces très lucifuges comme l'oreillard roux. La commune de Bièvre, avertie de la présence de ces espèces dans l'église et des nuisances qu'un éclairage non adapté aurait sur celles-ci, a décidé de reprendre à zéro son projet d'éclairage. Une bonne nouvelle ? Nous l'espérons. N'ayant toutefois reçu aucune information concrète sur les mesures qui seront prises pour la préservation des espèces qui y gîtent, nous restons attentifs au dossier.

Aussi, pour mettre toutes les chances du côté des chauves-souris, nous avons tenté d'identifier leurs points de sortie, étape incontournable pour proposer une alternative au projet initial. Ce 1er août 2019, nous nous sommes donc postés à plusieurs endroits autour de l'église munis de détecteur à

ultrasons. Nous avons d'abord observé l'émergence de pipistrelles communes depuis plusieurs points de sortie au niveau du clocher (± 25 individus). Après le coucher de soleil, première observation d'une chauve-souris silencieuse sortant d'un coin du clocher côté sud pour faire immédiatement demi-tour vers l'arrière de l'église, actuellement complètement obscur. Puis une deuxième, puis une autre encore suivant toujours le même chemin et sans aucun ultrason détecté... Bingo, ce sont nos oreillards... Au total plus de 10 individus ont été comptés mais il y en a probablement plus.

Une visite des combles et du clocher le 15 août 2019 a permis de confirmer la présence d'oreillards roux dans le clocher. Impossible toutefois de déterminer le nombre exact, ceux-ci étant dissimulés entre des fissures très étroites.

Un tout grand merci à Thierry Debaere, Thierry Petit, David Doucet et Quentin Smits pour leur aide dans la bonne humeur !



Nathalie Claux

Des chauves-souris dans mon jardin

Par Béatrice Herry

Comme promis, cette saison, je me suis attelée au projet « Des chauves-souris dans mon jardin ». Pour rappel, il s'agissait de proposer à des habitants de mon village, Bertrix, de placer un enregistreur automatique afin de voir quels étaient les chirop- tères de passage tout près des habitations.

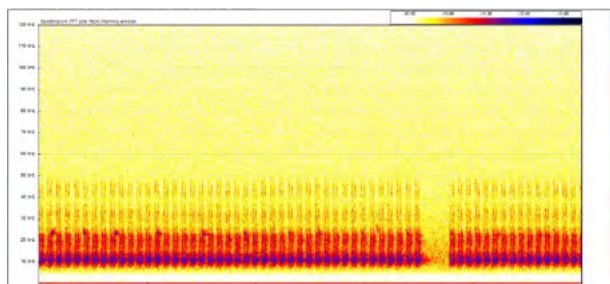
À ma disposition, j'avais quatre SM4. Deux du groupe Plecolux et deux d'un ancien projet Life prêtés par Claire. Trois autres membres du groupe Plecolux se sont pris au jeu. Fernand Van den Abbeel est parti en vadrouille du côté de Saint-Hubert avec un SM4. Benoît Molitor a investigué du côté de Wideumont (Li- bramont) avec un autre et Thierry Debaere a posé un appareil du côté d'Auby (Bertrix) et de Maissin (Paliseul)... et l'aventure n'est pas encore terminée. Les propriétaires de jardins ont été trouvés par le bouche-à-oreille ou via Facebook.

Comme une nuit permet de récolter quelque 1000 contacts, cela génère un bon paquet de fichiers à analyser... quand on ne frise pas les 2000 par nuit. Pour l'instant, au retour de deux ou trois nuits d'écoute, je balaie les fichiers pour extraire les espèces spéciales et j'en informe la ou les personnes concer- nées.

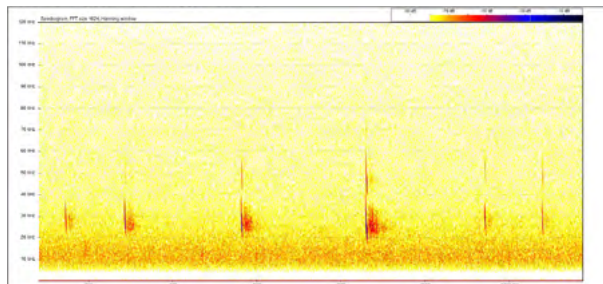
Le tout se présente donc en trois volets : des enregistrements, de la sensibilisation (questions-réponses avec le propriétaire) et pour terminer une étude qui se fera dans le détail lors de l'hiver prochain.

Les gens sont vraiment très motivés et toujours impatients d'en savoir plus à propos des espèces. Au rayon des bonnes surprises, il y a eu un oreillard chez Mathieu, une colonie de sérotines chez Barbara et Peter, des noctules de Leisler chez Philippe, un grand rhino et des Myotis à s'arracher les che- veux (pour l'analyse) chez Thierry... Bref, c'est passionnant ! La palme revient à un autre Philippe qui a eu neuf espèces dont le grand rhino, le Bechstein, la Nathusius dans son jardin,... mais il habite près de la Semois, le veinard. Le plus fier est peut-être Michel dont le jardin sauvage est visité par la barbastelle.

Il reste plusieus dizaines de milliers de fichiers à analyser et la tournée n'est pas finie. Avant d'aller plus loin, je vais devoir déminer mon programme BatSound qui ne veut plus collabo- rer et peut-être fabriquer des pièges à criquets, qui exagèrent vraiment dans les sonogrammes. La suite dans quelques mois.



Insecte stridulant et noctule de Leisler camouflée



Plecotus sp chez Mathieu

Hack in the woods



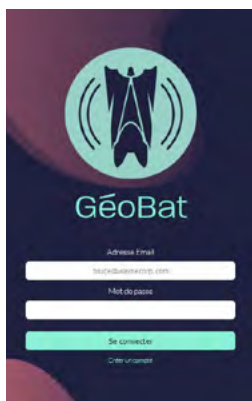
Par Quentin Smits et Claire Brabant

Hack in the woods est un hackathon¹ organisé par Microsoft Innovation center. Contrairement à la plupart des évène- ments de ce genre, l'idée ici est de faire de l'informatique en plein nature dans une ambiance festival (grande scène, bracelets, food truck et chapiteau, ...). Cet été, 250 informaticiens se sont donc réunis durant 4 jours dans le parc du Domaine de Graux près de Tournai pour mettre leurs talents au service d'associations et autres orga- nismes humanitaires. Nous y étions et leur avons présenté nos projets ...



L'équipe OnePoint en plein brainstorming

¹ Le mot hackathon désigne un événement durant lequel des groupes de développeurs volontaires se réunissent afin de travailler sur des projets de programmation informatique en mode collaboratif. C'est un processus créatif aux objectifs larges et variés souvent axés sur la proposition de solutions informatiques innovantes, l'amélioration de logiciels existants ou la conception de nouvelles applications dans le domaine des technologies numériques (Wikipedia).



Vous êtes de plus en plus nombreux à récolter des données acoustiques par différents moyens, dans le cadre d'inventaires coordonnés ou non, avec différents matériels, ce qui peut générer des données isolées ou en très grande quantité... Il y a aussi beaucoup de données qui se perdent ou qui dorment sur des cartes SD, des disques durs, mais aussi des chemins parfois très longs entre vous et nous

(pour les données) et entre nous et vous (pour les retours, rapports et autres analyses).

C'est pour ça que nous avons proposé trois challenges dans le cadre du hackathon :

- créer une interface d'encodage pour que les volontaires puissent indiquer la localité, le matériel, l'habitat dans lequel ils ont récolté les données acoustiques
- mettre en place un système d'uploading de données pour permettre aux volontaires de nous envoyer leurs fichiers sons plus vite et plus facilement
- designer une interface d'exploration permettant à tous de visualiser les données déjà récoltées

Huit équipes différentes ont sélectionné notre projet (wouhou, quel succès !). Chaque équipe a appréhendé ces problèmes de manière différente et originale.

- La mise en place de QR code sur les machines permettant d'apporter des informations aux curieux qui tomberaient sur la boîte et de faciliter la récupération des métadonnées (localisation du site de pose, type d'appareil,...)
- Un encodage pour la pose d'enregistreurs via une application smartphone facile avec géolocalisation
- Un système en « arrière plan » permettant d'uploader les données sans s'en rendre compte : une fois la carte SD mise dans l'ordi, les fichiers WAC et WAV sont reconnus, les données sont copiées de manière temporaire sur l'ordinateur et le téléchargement sur le cloud se fait automatiquement
- Une représentation graphique permettant de savoir, dès qu'on a vidé la carte SD, à quelle heure de la nuit on a eu le plus de contacts
- Une visualisation des données avec une carte de chaleur (heatmap) permettant dès le premier coup d'œil de voir les zones encore à prospecter
- Une Bat-dex (sur le principe de la Pokedex du jeu Pokemon go) permettant de savoir quelles espèces de chauves-souris on a « capturées », et connaître son rang de chercheur de chauves-souris (la personne avec le plus d'enregistrements à son actif ;o)

Ces différentes applications, plus ou moins ludiques et plus ou moins pertinentes doivent encore être évaluées mais il pourrait y avoir dans ce travail les embryons des solutions de demain... Affaire à suivre.

Un gîte à Rhinos sort de terre à Rochefort

Par Pierrette Nyssen

Après pas mal de mois de cogitations, de réunions pour informer (ou convaincre) tout le monde et de démarches administratives (permis d'urbanisme, dossier de financement PWRD), le chantier de construction d'un gîte à Rhinolophes a commencé ce début d'été. Et une fois que les pelleuses et les bétonnières sont là, ça va vite, très vite ! L'idée est de reconstruire un petit bâtiment en ruine dans la réserve naturelle Natagora de Behotte, au coeur du réseau bocager de la plaine de Behotte, déjà fréquenté par les deux espèces de Rhinolophes. Ce bâtiment sera entièrement dédié aux chauves-souris et a été pensé selon les modèles trois étoiles de gîtes à Rhino fréquents dans le sud de l'Angleterre : un petit comble isolé et un grand comble non isolé, un accès par une porte via le rez-de-chaussée et un autre par une cheminée en accès direct au grenier, un cave semi-enterrée pour la fraîcheur estivale ou l'hibernation... tout s'y trouve pour accueillir les Rhinolophes qui occupent pour l'instant un autre gîte non loin, dont la pérennité est compromise. On attend avec impatience le moment d'aller les compter dans ce nouvel hôtel-restaurant pour Rhino du Rochefortois ;o)



Marc Mandilise

Bilan télémétrie Durbuy

Par Jean-Louis Gathoye

Cela fait plusieurs décennies que la région de Durbuy est un lieu de séjour pour deux de nos espèces phare, le grand rhinolophe et le murin à oreilles échancrées. On se souviendra par exemple que dans les années 1980, le grand rhinolophe est arrivé au devant de l'actualité lorsque la pose de grillages anti-pigeons dans l'église de Durbuy a piégé dramatiquement la colonie qui l'occupait. Juste un peu plus loin, au début des années 2000, c'est la Maison espagnole, gîte d'une grosse colonie de murins à oreilles échancrées, qui est arrivée au centre des conversations. En effet, sa restauration complète à des fins touristiques, n'a laissé aucune place pour les chauves-souris. Les deux espèces ont fort heureusement pu passer ces écueils.

Plusieurs questions se sont posées récemment. La colonie de murins à oreilles échancrées, encore aperçue en 2014 dans un ancien pigeonnier du centre de Durbuy servant de gîte (134 individus), et peu de temps après, dans la Grotte de Warre toute proche, n'a plus été revue après. Par ailleurs, les individus de grands rhinolophes observés en hibernation dans la Grotte de Warre (jusqu'à 51 individus) et ceux notés dans l'église de Durbuy (maximum 30 individus) sont-ils en contact avec la colonie découverte très récemment dans une grotte non loin de Petite-Somme ? Une session de télémétrie pouvait permettre d'obtenir des réponses à ces questions. Une séance de capture a été organisée le 22 août à l'une des sorties de la Grotte de Warre. Au total, 37 chauves-souris ont été capturées : 13 grands rhinolophes, 1 murin à moustaches, 4 murins de Daubenton, 2 murins de Natterer, 2 murins à oreilles échancrées (mâles), 2 oreillard roux, 12 pipistrelles communes et 1 sérotine commune. Cela a permis d'équiper 3 femelles de

grands rhinolophes. Hélas, aucune femelle de murin à oreilles échancrées n'a pu être capturée.

Le suivi des individus équipés a occupé plusieurs journées et soirées depuis, et ce n'est pas fini au moment où ces lignes sont écrites. Roberte est la femelle qui n'a jamais été contactée malgré les recherches assidues. Les deux autres, alias Roxane et Raymonde ont très rapidement été repérées dans l'église de Durbuy, ce qui a confirmé les passages supposés entre l'église et la grotte. Roxane s'est montrée moins dépendante de l'église et a au moins rejoint la grotte en journée à plusieurs reprises durant la semaine qui a suivi la capture. Il est arrivé de plus que ni l'église, ni la grotte ne soit occupées durant la journée, ce qui montre l'existence de l'un ou l'autre gîte inconnu. Des contacts nocturnes ont été établis le 27 août au départ du village de Warre (mât et Yagi 4). Roxane a été contactée en zone de chasse vers le Bois de Viné et le village de Longueville, au départ probablement de la Grotte de Warre. En quittant l'église, Raymonde est allée vers Warre, puis s'est dirigée vers le sud, en direction de Petit-Han. D'autres observations sont espérées encore, tant que les émetteurs fonctionnent.



Entrée NE de la Grotte de Warre, près de l'Ourthe.

Jean-Louis Gathoye



Il reste à vérifier si l'église de Durbuy n'est finalement pas le gîte de reproduction du grand rhinolophe.

Jean-Louis Gathoye



Le QG, installé à la sortie de la Grotte de Warre à Durbuy.

David Dufour



Parmi les 13 grands rhinolophes capturés à Warre, 3 femelles ont été équipées.

David Dufour



“Big Bat Year” épisode 3

Texte et photos par Nils Bouillard

Pour ceux qui ont hiberné ces 6 derniers mois, la Big Bat Year est un tour du monde en un an avec l'objectif d'observer un maximum d'espèces de chauves-souris. Dans les deux derniers Echo des Rhinos, je vous racontais mes aventures en Océanie et en Asie du sud-est. Pour ce troisième épisode, direction l'Asie du Sud, de l'Est et l'Amérique du Nord.

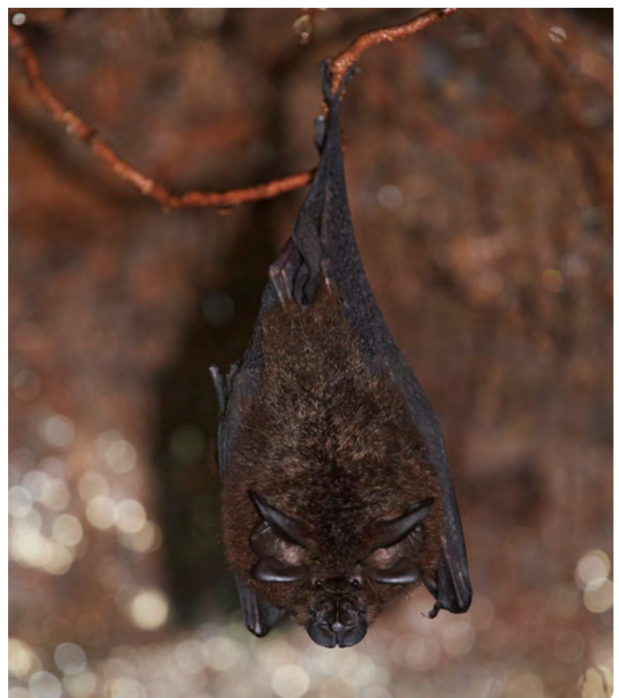
Commençons cette aventure au Népal où j'ai rencontré Emily Stanford. Son parcours de visite en plusieurs pays, maintenant terminé, lui a permis de rencontrer diverses communautés avec l'objectif d'en apprendre plus sur leur perception des chauves-souris. Un super projet ! Avec notre compagnon de route Sanjeev, notre trio a passé dix jours en transports en commun autour de Pokhara à la recherche d'un maximum d'espèces. Les quelques grottes dans la ville sont très riches en diversité ! Les montagnes ne sont pas en reste : après une marche de cinq heures, nous gagnons une grotte connue pour abriter *Myotis csorbai*, la seule espèce endémique du pays - expédition malheureusement infructueuse. Bilan : 5 espèces.



Tadarida aegyptiaca, une espèce que j'ai vue en Inde et en Afrique (dont je vous parlerai la prochaine fois)



Un Hipposideros fort mignon, Hipposideros cineraceus



Acerodon celebensis, l'une de mes "fruit bats" préférées



Le spectacle à Bracken Cave, abritant 10-20 millions d'individus est époustouflant

Ensuite, direction l'Inde. La chance semble encore être en vacances : impossible d'organiser une sortie avec mes contacts locaux. Deux personnes, une à Bengaluru et une à Mumbai ont cependant sauvé mon voyage en m'emmenant voir quelques espèces qu'ils connaissaient ! Bilan : 8 espèces.

Après un passage d'une dizaine de jours en Belgique (j'en ai profité pour aller voir les Barbastelles flamandes avec Daan Dekeukeleire, rencontrer des amis à Utrecht et visiter une

colonie voisine de *Myotis dasycneme*), je me suis envolé pour la Chine. Ici non plus, pas de réponse des contacts locaux ! Je ne m'en suis cependant pas trop mal sorti. Le parc dans Chengdu, connu pour être pas mal pour l'ornitho, s'est avéré top pour les chauves-souris ! La visite au parc naturel de Labahe, un hotspot ornitho et mammalo (pour les Pandas notamment) fut également fort fructueuse ! Le Panda roux est cependant resté introuvable malgré mes recherches.

Dans la semaine qui a suivi, Taïwan et le Japon se sont enchaînés à un rythme effréné ! La visite à Taïwan fut un succès incontesté. J'ai eu la chance d'être guidé par deux ornithos locaux, curieux d'en apprendre plus sur les chauves-souris, ainsi que par un chercheur intéressé de rencontrer un passionné venu d'ailleurs. Au Japon, après un bref passage sur Okinawa pour aider un doctorant travaillant sur *Myotis yanbarensis* et *Murina ryukyuana* (que je n'ai pas observés contrairement à *Miniopterus fuscus* et *Rhinolophus pumilus*, deux autres endémiques), je suis allé sur Hokkaido où j'ai été accueilli par une activité chauve-souris décevante (zéro contact !). Pourtant, la météo était top, les habitats aussi... Mystère !

Le Texas ne fut qu'une rapide escale. Plutôt que de perdre du temps à courir à gauche et à droite, j'ai préféré rencontrer Merlin Tuttle ainsi que Lee et Dianne qui s'occupent d'un hôpital pour chauves-souris. Merlin est l'un de fondateurs de Bat Conservation International et sans conteste l'un des piliers de la conservation des chauves-souris. Visiter la plus grande colonie cavernicole au monde à Bracken Cave avec lui est une expérience que je n'oublierai pas de sitôt ! Bilan : 2 espèces (mais plusieurs millions de *Tadarida brasiliensis*).

Je me suis finalement envolé pour le Mexique où j'ai passé 20 jours à visiter grotte après grotte, temple maya après temple maya, sans oublier les sessions acoustiques du soir. Bilan : 45 espèces !



La seconde plus grande espèce d'Amérique, carnivore, *Chiropterus auritus*



Par Quentin Smits

Modélisation de l'habitat des chauves-souris à partir des données acoustiques

Depuis quelques années, grâce aux enregistreurs automatiques d'ultrasons, nous avons collecté des milliers de cris de chauves-souris. Ces enregistrements, souvent réalisés durant des nuits complètes, nous ont apporté des renseignements sur la présence des espèces en transit ou sur leur site de chasse. En outre, ils ont alimenté en données fraîches différents projets d'étude et de conservation des chauves-souris en Wallonie (convention Natura 2000, Life Prairies bocagères, Life Pays mosan, Life BNIP et son projet Barbastelles, projet de suivi DNF, ...). De très nombreuses personnes ont collaboré à la récolte de ces données au sein de Plecotus et/ou de Natagora, au DEMNA et au DNF,... Au-delà de l'information de base pour laquelle ces enregistreurs ont été posés sur le terrain, ce type de gros jeux de données (1 200 points d'écoute répartis dans toute la Wallonie) présente un beau potentiel d'étude plus globale... ce qui a été tenté récemment !

En 2018, Antoine Flipo, étudiant en dernière année de Master de bioingénieur en sciences et technologies de l'environnement à Gembloux agrobiotech s'est penché sur ces données acoustiques dans le cadre de son travail de fin d'étude et y a appliqué une méthode de modélisation MaxEnt. Pour faire simple, l'idée de base est bien d'extraire les informations écologiques pertinentes sur chaque point d'observation, pour ensuite examiner la réponse de quelques espèces sélectionnées par rapport à ces variables environnementales et d'en déduire des modèles expliquant leurs distributions. Ces modèles empiriques nous permettent de calculer, sur l'ensemble du territoire, une probabilité de présence et ainsi de réaliser des cartes qui reflètent de la qualité des habitats pour les chauves-souris étudiées...

La source des informations écologiques utilisées est la couche cartographique « Ecotopes » développée dans le cadre du projet LIFEWATCH. À chaque polygone de cette couche cartographique remarquable est associée une multitude de paramètres allant de la nature de la couverture du sol à la température moyenne, en passant par l'intensité de la lumière nocturne interpolée au centre de chaque polygone.

Pour sélectionner les points les plus significatifs, Antoine a retenu ceux présentant une activité spécifique importante (+ de deux minutes positives sur une nuit d'enregistrement) et pour éviter les données d'espèces en transit dont la présence en un point donné pourrait être indépendante de la qualité de l'habitat. Par ailleurs, les données enregistrées après le 15 août ont été exclues pour éviter ce même biais avec des migrants.

De manière assez rassurante, les réponses observées pour chaque espèce étudiée sont assez conformes à ce que nous pensions savoir de l'écologie de ces dernières. À titre d'exemple, d'après cette étude, les forêts feuillues influencent positivement la probabilité de présence de la barbastelle, du grand murin, du murin de Natterer, de la noctule de Leisler et des deux espèces de rhinolophes... De manière peut être moins intuitive, les forêts feuillues n'expliquent pas la distribu-

tion de la noctule commune ou de l'oreillard gris qui semblent exploiter des habitats plus ouverts. La sérotine commune et la pipistrelle de Nathusius ont quant à elles une réponse en cloche (binomiale) qui témoigne probablement de leur attrait pour les zones de lisières.

Remarquons également la relation en cloche des rhinolophes avec les milieux prairiaux, ce qui traduit la préférence de ces espèces pour des paysages bocagers semi-ouverts. On retrouve ce même type de relation non linéaire chez le murin de Natterer vis-à-vis des forêts de résineux, ce qui témoigne probablement d'une certaine tolérance de cette espèce vis-à-vis de l'enrésinement de nos massifs forestiers.

La réponse par rapport à la lumière est soit clairement négative chez la barbastelle, les murins et les rhinolophes, soit neutre chez la sérotine ou l'oreillard gris qui fréquentent volontiers les abords de village. Elle semble carrément positive chez la noctule commune qui semble pouvoir tirer parti de l'éclairage public.

La relation vis-à-vis de la distance par rapport aux rivières est également intéressante à observer. De manière attendue, les noctules et les pipistrelles de Nathusius semblent attirées par ces éléments du paysage de même que les sérotines, le grand murin et les murins de Natterer, ce qui nous semble un peu moins intuitif. Les barbastelles, les oreillards gris et les rhinolophes semblent indifférents à la présence de cours d'eau.

Nous retiendrons enfin que parmi les espèces étudiées, seul le grand murin est vraiment sensible à la présence des axes routiers dont il semble se tenir à l'écart. Cette répulsion pourrait être liée au bruit émis par les véhicules qui perturberait la perception des proies. Cela mériterait d'être étudié plus avant.

	Feuillus	Conifères	Eau	Tourbière	Prairie	Coupe à blanc	Artificialisation	Lumière	Culture	Élévation	Distance forêt	Distance rail	Distance Rivière	Distance Route
<i>Barbastelle d'Europe</i>	+	0	0	0	0	0	-	-	-	0	-	0	0	0
<i>Sérotine commune</i>	∩	-	0	0	+	0	0	0	-	∩	-	-	-	-
<i>Grand murin</i>	+	+	0	0	+	+	-	-	-	+	-	0	-	+
<i>Murin de Natterer</i>	+	∩	0	0	+	+	-	-	-	+	-	0	-	0
<i>Noctule de Leisler</i>	+	0	+	0	+	+	0	0	-	0	-	0	-	0
<i>Noctule commune</i>	0	-	+	0	0	0	+	+	0	-	+	-	-	-
<i>Pipistrelle de Nathusius</i>	∩	-	+	0	+	+	0	0	-	0	0	-	-	0
<i>Oreillard gris</i>	0	0	0	0	+	0	0	0	-	0	-	-	0	0
<i>Grand rhinolophe</i>	+	-	0	0	∩	0	0	-	-	∩	-	-	0	0
<i>Petit rhinolophe</i>	+	-	0	0	∩	0	-	-	-	∩	-	-	0	0

Impact des facteurs environnementaux sur la distribution de chaque espèce de chiroptère étudiée. L'effet peut être positif (+), négatif (-), neutre (0) ou binomial (∩)

L'ensemble de ces résultats est compilée dans le tableau cidessus.

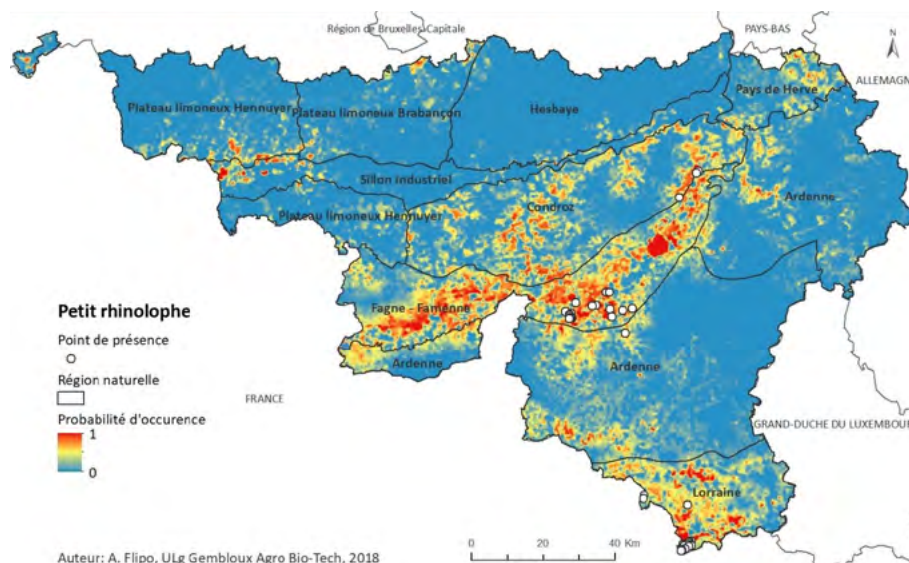
Comme évoqué plus haut, la connaissance de ces préférences écologiques permet dans un second temps de tracer empiriquement des cartes traduisant la qualité des habitats pour chaque espèce. Ces cartes sont évidemment extrêmement intéressantes et apportent une énorme quantité d'informations qu'il serait instructif de creuser plus avant.

À titre d'exemple, la qualité des habitats pour le petit rhinolophe semble globalement assez bonne en Fagne/Famenne et en Calestienne, de la Thiérache à l'Ourthe moyenne. Elle semble bonne également dans l'est de la Gaume ainsi que dans la partie ardennaise de la vallée de la Semois. On retrouve éga-

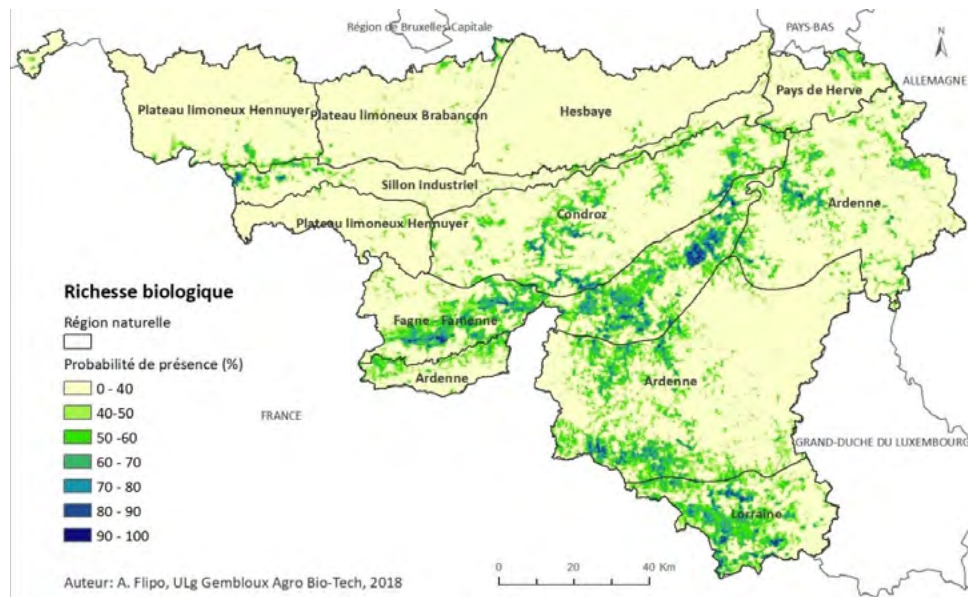
lement des habitats intéressants dans les vallées des affluents de la Meuse comme celle de la Molignée ou du Hoyoux, voire de manière très (trop ?) ponctuelle dans la région de Mons, dans le Brabant wallon ou dans le Pays de Herve. À contrario, cette modélisation permet d'identifier facilement les zones défavorables à l'espèce comme les zones de grandes cultures, les plateaux ardennais ou les zones trop fortement urbanisées.

Nous noterons tout de suite que la distribution actuelle du petit rhinolophe ne recouvre évidemment pas toutes les zones favorables identifiées... Cela pourrait néanmoins être de bon augure pour cette espèce qui connaît actuellement une certaine amélioration de ses populations et qui visiblement a encore chez nous de l'espace pour se redéployer.

Sébastien Pirotte



Qualité des habitats (probabilité d'occurrence) du petit rhinolophe en Wallonie. Les points blancs représentent la localisation des données ayant servi à l'élaboration du modèle.



De même, une évaluation de la richesse spécifique potentielle dans les différentes régions de Wallonie est très intéressante à analyser.

Des observations similaires peuvent évidemment être réalisées pour les autres taxons étudiés. Cette nouvelle approche apporte un grand nombre d'informations pertinentes pour pas mal d'applications qui nécessitent une approche planologique. À titre d'exemple, la pertinence du réseau Natura 2000 vis-à-vis de ces espèces des annexes II de la directive habitats a ainsi pu être mesurée a posteriori grâce à cette technique empirique.

Difficile de faire le tour de la question en un simple article. Il y a certainement encore beaucoup à en dire. Il reste également énormément de choses à faire pour aller plus loin. Toutes les espèces n'ont pas été abordées et il serait intéressant de valider ces premiers résultats, de chasser certains biais et de creuser plus avant ces relations entre la présence des espèces et notre environnement à la lumière des nouvelles données que vous continuez à nous apporter chaque année.

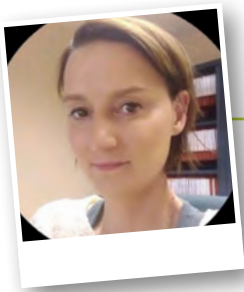
Je remercie évidemment Antoine pour son excellent travail mais aussi Marc Dufrêne pour l'avoir rendu possible. Enfin, pour les amateurs de bonne acoustique, je vous invite à découvrir une autre facette de la vie d'Antoine et son talent pianistique en tapant « Glass Museum » dans vos moteurs de recherche... de toute manière, bonne écoute !

Référence complète : FLIPO, A. (2018), Etude et modélisation des habitats de chasse potentiels des chiroptères en Wallonie sur base de données acoustiques, travail de fin d'étude présenté en vue de l'obtention du diplôme de master bioingénieur en sciences et technologies de l'environnement, année académique 2017-2018. ULG agro-biotech. 65 pp.

NB : Celui qui souhaite obtenir le texte complet du mémoire peut me le demander.



Plecotus auritus : la modélisation met clairement en évidence que les oreillards évitent de chasser dans les zones de culture.



Les news du réseau SOS

Par Caroline Meynaerts

Cet article propose un rapide tour d'horizon sur SOS chauves-souris : retour sur la formation du 28 juin qui traitait des bons gestes et des bons mots à avoir lors des interventions, mise à jour du guide de l'intervenant, mise à jour de la liste des volontaires impliqués.

Commençons par un petit feed-back de la formation organisée à Namur le 28 juin 2019. Cette séance a été un beau succès. Pas mal de monde s'est déplacé : vous étiez une trentaine à être présents. Les thèmes abordés étaient :

- « premiers soins avant transfert vers un centre de révalidation » par Thierry Cambier : pathologies rencontrées, manière de manipuler les individus, liste des centres de révalidation existants, suggestions pour le transport de l'animal, conséquences d'une rencontre avec un chat.
- « reconnaître les signes de présence des chauves-souris en bâtiment, identifier les espèces » par Claire Brabant : rappel sur le cycle annuel des chauves-souris, les endroits où elles vivent et ce qu'elles y font, signes de présence, méthodes de détection, différentes espèces rencontrées et identification.
- « problèmes de perception en visite sur place : psychologie, comment aborder les questions et les plaintes des gens, que dire / ne pas dire ? » par Véronique Marin. Cette partie était plus interactive. Les éléments essentiels à retenir sont de consacrer beaucoup de temps à l'écoute avant de proposer des solutions et de développer son empathie : bien comprendre comment la personne vit les choses, ce qui l'embête et pourquoi, sans jugement ni avis préalable est un bon atout pour permettre une communication équilibrée, respectueuse et efficace.
- « problèmes de cohabitation avec les chauves-souris dans les bâtiments » par Didier Samyn : façon d'aménager les combles, techniques de construction, quelles pistes développer pour faire face aux désagrément de la cohabitation, cas par cas.
- « projets d'aménagement en faveur des chauves-souris » par Pierrette Nyssen : différentes actions de protection que l'on peut avoir sur les gîtes (conseils de construction et d'aménagement), sur le paysage et sur la nourriture.

Les participants semblent avoir appris pas mal de choses, les retours que nous avons reçus allaient dans ce sens. Pour ceux qui n'ont pas pu venir, les supports des formations sont dispo-

nibles sur le site web de Plecotus www.chauves-souris.be > le coin du spécialiste > formations.

Pour rappel, nous travaillons actuellement à la mise à jour du guide de l'intervenant SOS chauves-souris, petit livret qui reprend l'ensemble de ces éléments dans un texte structuré et clair. L'objectif de ce guide est d'aider tous les intervenants SOS chauves-souris à trouver des réponses aux différents cas qu'ils rencontrent lors des réponses aux appels et/ou des visites sur place. Pour la mise à jour de cet outil précieux pour le réseau, nous souhaitons rassembler vos avis sur le contenu de ce guide, ce qu'il serait utile d'ajouter, supprimer ou modifier. Vous pouvez faire toutes vos suggestions sur le document en ligne <http://tiny.cc/fxzg7y>. Nous attendons par exemple vos propositions sur l'attitude à adopter quant à la problématique des chats qui ramènent souvent des chauves-souris. Nous souhaitons également mettre à jour les croquis, photos et bibliographie. L'intention est de terminer la mise à jour de cet outil pour la fin de l'année et, si les finances suivent, de réimprimer ce guide une fois terminé.

Enfin, je rappelle que si vous faites partie (ou souhaitez faire partie) du réseau des volontaires SOS chauves-souris et que vous n'avez pas encore rempli le formulaire de mise à jour des contacts, vous êtes cordialement invité à le faire de ce pas ici : <https://forms.gle/3RGkZvHJAhaejtp7>.

Pour toute question, tout commentaire ou suggestion, n'hésitez pas à nous contacter via l'adresse plecotus@natagora.be



@ SOS

Notez les 3 adresses emails créées pour faciliter le traitement des demandes... elles mènent au même endroit (à savoir une personne qui répond aux appels en première ligne). Vous pouvez choisir celle que vous allez retenir le plus facilement et l'utiliser pour joindre un responsable du réseau ou pour que vos contacts puissent nous joindre.

soschauvessouris@natagora.be
sos-chauves-souris@natagora.be
soschauves-souris@natagora.be

Un camp Chiro'Act, très chiro, très action !

par les participants du camp (texte collectif) !



Simon Dutilleul

Capture au Mont Noir

Dans le cadre du micro-Interreg Chiro'act, un camp chauves-souris s'est déroulé du 06 au 13 juillet 2019. Une semaine complète à s'occuper "full time" des chauves-souris, le rêve quoi ! La panoplie totale du chiroptérologue était de sortie : captures, acoustique, radio-pistage, inventaires en combles, émergences, pièges photos, nuits très courtes, bières à 3h du matin,...

Et pour couronner le tout, ce fût l'occasion pour des wallons, des flamands et des français d'unir leurs énergies pour faire de ce camp une belle expérience, un beau partage qui transgresse les frontières (fédérales et linguistiques)... ce qui est à la base même des projets interreg d'ailleurs ! Voici quelques lignes pour résumer cette semaine d'aventures chiroptérologiques dans le "far west" de la Belgique et quelques incursions dans le nord de la France...

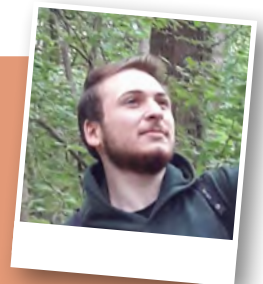
Première soirée de capture le 06 juillet : Deux équipes aux effectifs bien internationaux, se répartissent dans la célèbre réserve ornithologique de Ploegsteert à Comines-Warneton. Onze filets posés, mais en tout moins de dix captures : seuls quelques pipistrelles communes, 2 murins de Daubenton et 1 murin à moustaches se font prendre. Un résultat aux filets mitigé, alors que les digues entre les grands étangs et des milieux humides étaient pourtant prometteuses. Est-ce ce petit vent froid (après la canicule) qui nous force à renfiler les polaires qui garde les bestioles au gîte ? Bref, une première soirée un peu faible pour rassasier tout le monde, mais ce n'est que le début de la semaine, juste un échauffement... (enfin on l'espère !).

Le lendemain, le début d'après-midi est consacré à des échanges concernant le domaine très pointu de l'acoustique ultrasonore... Nous avons la chance d'avoir Marc Van de Sijpe parmi nous

pour partager tout son (énorme !) savoir dans ce secteur, une discussion bien passionnante et motivante pour tous ! En soirée du dimanche 07 juillet, c'est à Poperinge, dans le bois du Couthofbos que les équipes se donnent rendez-vous pour tendre les filets. Un bois privé, rescapé des défrichages et arrachages, avec de vieux arbres plus-que-centenaires, des chênes morts sur pied, un relais de chasse en ruine,... et où des enregistreurs ont détecté des noctules de Leisler. L'objectif numéro un de cette soirée : capturer des noctules de Leisler, les équiper et retrouver la colonie. Aussitôt dit, aussitôt fait ! Une dizaine de filets posés pour 8 chauves-souris de 7 espèces différentes dont deux madames de Leisler capturées et équipées juste avant de tout replier vers les deux heures du mat'. Une femelle allaitante de murin de Natterer est également équipée d'un émetteur ce même soir.

AXEL GERSON

J'ai suivi la semaine dans son intégralité, ce qui m'a permis de faire la connaissance des groupes « chauves-souris » flamands et français. Ces échanges m'ont permis d'apprendre beaucoup et pas seulement sur les chauves-souris ! Une ambiance superbe, des méthodes variées, bref une semaine géniale que je recommande à tous si elle était reproduite.





Pierrette Nyssen

La télémétrie nous permet de retrouver l'arbre gîte des noctules de Leisler



Pierrette Nyssen

La pose de SM2 (ici à Pecq) permet de récolter des données dans les zones peut prospectées



Marc Van De Sijpe

Les chauves-souris capturées sont passées à la loupe

Le radio-pistage du lendemain matin est de l'ordre de la formalité, en tout cas pour ceux qui se rappellent des longues heures (jours ?) de radio-pistages en Ardenne dans le vide, c'est un peu râlant de voir la rapidité de réussite dans le pays plat du Plat Pays... en deux coups de cuiller à pot, les 2 arbres sont retrouvés ! Il n'empêche, super résultat : les noctules se trouvent dans un chêne mort dans le bois non loin de la zone de capture. On en comptera 26 en émergence le soir-même. Les murins de Natterer sont quant à eux retrouvés dans un énorme chêne, mais vivant cette fois ! On en comptera 50 en émergence le lendemain, faisant de cette colonie l'une des plus grosses (si pas LA plus grosse) colonies connues de Belgique.

Lundi 08 juillet, nous profitons de la journée pour faire des inventaires en bâtiments en Flandre, avec à la clé une belle découverte d'une colonie de *Myotis mystacinus* dans la maison communale de Lo, quelques petites échelles bien vertigineuses sur les toits de l'église de leper et de jolis échanges avec les locaux qui avaient signalé des chauves-souris chez eux.

Le mardi 09 juillet, après une après-midi vraiment sympa où Wout nous apprend à identifier les crânes de chauves-souris (formules dentaires, formes de crânes et distance inter-oculaire n'ont plus de secrets pour nous !), nous retournons en Flandre pour une soirée de capture à

leper. Soirée calme sans grands mouvements, même si un murin à moustaches est équipé d'un émetteur. La colonie (38 individus) sera repérée le lendemain matin dans une maison tout à fait classique en bordure du bois de la zone de capture. Cette découverte ajoute une pièce en plus au puzzle de la connaissance des chauves-souris dans le coin !

Le 10 juillet au soir, nous traversons la frontière et sommes invités par les collègues français de la CMNF pour capturer sur le site du Mont Noir à Saint-Jans Cappel. Malgré un site qui paraît des plus propices et des plus accueillants pour les chauves-souris, la soirée est extrêmement calme.... tant au filet qu'au détec-

teur. 4 pipistrelles communes et 1 murin de Natterer constituent le bilan de cette soirée. Mais de bons échanges bien sympathiques et quelques bonnes bières locales rendent cette soirée mémorable.

Le 11 juillet, retour en Wallonie, dans la nouvelle réserve d'Ardenne et Gaume "le Vivier" à Escanaffles. 2 équipes de capture se partagent le territoire de la réserve : beaucoup de filets sont montés, mais finalement peu de chauves-souris sont capturées : quelques pipistrelles communes, 1 pipistrelle de Nathusius (mâle) et 2 oreillards roux. Rien à poursuivre avec nos antennes donc...

JONATHAN DEMARET

J'ai participé à la deuxième moitié de cette semaine intensive d'étude des chauves-souris. Pas de trouvaille extraordinaire dans cette moitié, mais je garde en mémoire les très bons moments passés :

- Les longues discussions intéressantes en attendant les chauves-souris sur site de capture
- Les papotes en rentrant au gîte à 3h du matin autour d'une bière
- Le fait de se rappeler à son bon souvenir que s'endormir à 5h du matin et se réveiller à 7h30, c'est pas si difficile... Si si croyez moi !
- L'expérience de voir la voiture de son collègue se faire arrêter par la douane à 2h30 du matin au retour de la capture en route vers le gîte. Heureusement il était clean :-)
- La transmission des connaissances aux plus novices.

Merci pour l'organisation de cette semaine. En espérant que les week-ends ou semaines "à la recherche des chauves-souris" se perpétuent à l'avenir.





Els Pauwels

Grand Vivier

Et finalement la dernière soirée de capture, le vendredi 12 juillet, se passe dans une ferme sur Templeuve. Les propriétaires nous accueillent les bras ouverts, la ferme propose de nombreux atouts pour les chauves-souris (prairies, lisières, haies, étables,...). Les chips sont bons, la quiche faite maison est dévorée en quelques instants, tous les feux sont au vert pour capturer des murins à oreilles

échancrées. Malheureusement, seules quelques pipistrelles communes sont attrapées et seront libérées après être passées à la table de mesures. Un *Myotis* nous a nargué toute la nuit à tourner autour de nos filets sans jamais se faire avoir. Bravo à lui !

En parallèle de toutes ces nuits de captures, quelques détecteurs automatiques

ont été posés et repris quotidiennement. Plusieurs milieux ont été visés : aquatiques (canal, Escaut pour chercher *Myotis dasycneme*), forestiers, ouverts,... Sur les 10 points d'échantillonnage, 5758 fichiers sons ont été enregistrés. Les analyses sont encore en cours ...

Mais ce n'est pas tout !!! De nombreux combles ont été visités en journée dans la zone d'étude (quand même assez importante), grâce à la préparation d'Axel, notre stagiaire de l'été. Principalement des églises, mais également une poignée d'autres bâtiments imposants. Outre les petits problèmes de faux-bond des gérants d'église, quelques trouvailles sont à épinglez : une grosse colonie d'oreillards roux (40 individus) dans une église sur la commune de Comines-Warneton, une colonie de murin à moustaches (une quinzaine) à Celles dans un ancien couvent. Les églises de Tournai par contre ne sont pas utilisées par les chauves-souris ... peut-être est-ce représentatif du secteur fortement impacté par l'agriculture et l'homme dans sa généralité ? Et en tout cas, aucun dégât à déplorer : pas de doigt coincé dans l'échelle télescopique, pas de plafond troué, pas de bosse suite à une poutre un peu trop basse...



PIERRE CAO

C'est à Rouen, début juillet, que je trouve le mail de relance de Pierrette dans ma boîte de réception. Hey ! J'ai prévu de remonter en quelques jours par la côte atlantique et ça se mettrait plutôt pas mal de passer par la Flandre... Ainsi, le samedi, après les Caps, direction Méteren, à côté de Bailleul. Arrivée au gîte à la ferme : salut veau, vache, cochon, couvée qui accourent... Désolé les cocos, j'ai rien pour vous. A l'intérieur, Pierrette, Claire et Axel

ont déjà établi le camp. Accueil ! Mais pas le temps de trop bavarder : on emporte le pique-nique et direction Ploegsteert pour une soirée captures.

Dimanche, arrivée au gîte de Philippe (France), de Bob et Marc (Vlaanderen). Journée échanges et workshop sur l'état actuel de l'étude acoustique: techniques, matériels, logiciels, bonnes pratiques et retours d'expérience, évolution... Le tout autour de l'excellente présentation «Vleermuizengeluiden & geluidanalyse» de Marc Van De Sijpe et du Vleermuizenwerkgroep West-Vlaanderen.

La fin de journée arrive vite. Départ pour Poperinge (ou connaît-on mieux Westvleteren ? ;-)) et le Couthofbos. Lundi, il me faut rentrer vers Liège. Les bonnes nouvelles des télémétries réussies, Noctule de Leisler et Murin de Natterer, je les aurai par mail, histoire de rester branché sur la bonne ambiance de ce camp Interreg Chiro'Act.

Au final, on peut donc dire que la semaine intensive a été un réel succès : des colonies découvertes par radio-pistage, de nombreux combles prospectés, de nombreux enregistreurs automatiques placés, des captures intéressantes... Beaucoup de nouvelles données dans une région assez peu étudiée jusqu'à maintenant (pour la partie Wallonne en tout cas) ! Super, ça va faire du bien aux bases de données !!

Et pour combler le tout, de nombreux échanges et chouettes moments passés entre collègues de différentes régions... Toujours enrichissant ! Merci à tous les organisateurs de cette semaine bien ficelée. Et merci à tous ceux qui y ont participé. Expérience à renouveler certainement...



MARTIN WINDELS

Je n'ai malheureusement pas pu me libérer comme je l'aurais voulu pendant cette semaine-là. Heureux que j'étais qu'un inventaire soit fait dans mon coin généralement oublié de tous. J'ai réellement eu du plaisir à faire découvrir à ma petite famille comment les chiroptérologues de Plecotus étaient contents de pouvoir partager leur passion. J'ai appris plein de choses, moi le généraliste. Pierrette m'a fait découvrir aussi ses talents de varappeuse d'immeubles à accès pas très catholiques. Je la remercie de m'avoir permis de voir un colonie d'oreillards. Je me prépare là pour la prochaine NEC et j'aurai des souvenirs à raconter lors des animations. Merci à toutes et tous et à bientôt !

SIMON DUTILLEUL

Nous avons été très heureux de pouvoir accueillir nos homologues wallons et flamands lors de cette semaine intensive. Ces journées/soirées d'échanges sont toujours très riches et instructives tant sur nos méthodes que sur notre vision des choses sur la nature et les chauves-souris. Nous avons constaté une fois de plus l'énergie débordante des troupes à la recherche de leur animal préféré, que ce soit de jour par 40 degrés sous les combles que de nuit au pied de centaines de mètres de filets. Ce fut aussi une fois de plus l'occasion de pouvoir comparer nos douces boissons végétales à base de houblon. Verdict : aucune bière ne sort du lot. Il va falloir recommencer le test transfrontalier :) Au plaisir et à bientôt.



Eis Pauwels

Grand Vivier

Une nuit des chauves-souris dédiée aux mouvements de jeunesse



Par Frédéric Forget et Serge Tiquet

L'objectif de la Nuit Européenne des Chauves-souris est bien entendu, et depuis toujours, la sensibilisation du public aux questions chauves-souris. Or il faut reconnaître que la majorité des participants qui assistent aux activités de NEC « classiques » sont des personnes qui sont déjà bien informés sur la nature et convaincues de l'intérêt de sa protection. Les mouvements de jeunesse, quant à eux, représentent un public idéal : un public jeune, souvent ignorant des enjeux de cette protection, mais ouvert et curieux, à la recherche d'actions pour lesquelles il pourrait s'investir.

C'est donc sur ce chemin que Plecotus s'est lancé cette année avec un principe simple : proposer des activités interactives sur les chauves-souris dans les camps des mouvements de jeunesse... Avec un total de 70 camps animés et environ 2000 jeunes et plus de 300 animateurs sensibilisés, on peut dire que c'est une réussite. Nous vous proposons quelques petits retours de ces camps... en images et en anecdotes !



Une des animatrice d'un camp avait pour totem « roussette » ... La voici en action !

Une année d'investissement de la part des guides

Tout au long des grandes vacances, les guides sont sortis de leur « zone de confort » pour parcourir la Wallonie et ainsi aller à la rencontre des mouvements de jeunesse. Environ 120 demandes d'animations nous sont parvenues de différents mouvements (scouts, louveteaux, guides, patro, Jeunes et Nature). Étant donné la distribution géographique des camps assez peu homogène, mettre les guides de Plecotus en lien avec les camps n'a pas été chose facile. Malgré cela, chaque guide a assuré une animation dans 3 camps en moyenne. Le record étant détenu par Roland Wathieu avec 9 animations !

Des nouvelles malles pédagogiques

Afin de mieux répondre au besoin de pouvoir emprunter du matériel pour vos animations, Plecotus a mis en place un nouveau système. Dorénavant les nouvelles malles utilisées pour la NEC restent disponibles pour les animations chez les 15 dépositaires répartis sur la Wallonie et Bruxelles. Vous trouverez toutes les informations sur le site de la NEC : <https://chauve-souris.natagora.be/index.php?id=outils>

Une expérience riche en anecdotes

À l'issue de l'animation tenue par Tony Rock, un jeune est venu le trouver, lui a expliqué combien son exposé était intéressant et lui a annoncé que lui-même allait devenir plus tard « chauves-souristologue. » CQFD, objectif atteint !

Après avoir guidé, tous les guides ont eu l'impression d'avoir été utiles, d'avoir répondu à une soif de connaissances. Dans les yeux de nos auditeurs, nous avons clairement perçu de la reconnaissance, parfois de l'admiration.... Sauf chez un ! Fernand Vanden Abeel nous raconte : « Pour l'anecdote, le camp était placé sous le thème des super-héros. Une dirigeante avait annoncé qu'elle était la fiancée de Batman, mais que celui-ci avait disparu. Elle avait averti les enfants de ma visite en me présentant comme un grand spécialiste des chauves-souris, voire comme un super héros. Quand je suis arrivé, un gosse m'a dit en me toisant : « On nous avait dit qu'un super héros allait venir, et bien ce n'est pas tout-à-fait ça ! » :-)

À Plombières, le staff du camp louveteaux avait fait la surprise de cette animation aux enfants qui ont mis 10 minutes à deviner ce qu'on allait faire en début de soirée ! Ailleurs, le jour même de l'animation, une chauve-souris a décidé de rentrer dans la cuisine. Belle coïncidence.

Des Anecdotes, mais pas uniquement ...

Afin de rendre cette activité la plus vivante possible, les guides avaient leurs connaissances, la malle pédagogique, mais aussi des recettes personnelles. Ainsi Roland Wathieu se déguisait en professeur Noctalis, équipé de tout un attirail digne d'Harry Potter pour fabriquer des potions magiques capables de faire repousser les cheveux. Un remède indispensable pour réparer les dégâts occasionnés par les chauves-souris !

Nicolas Klingler est quant à lui équipé d'un déguisement de chauves-souris. Il l'a d'abord enfilé sur un chef du camp, assez bien en chair, puis sur lui-même. Les scouts ont ainsi pu observer une chauve-souris avant et après l'hibernation.



Voici tout l'attirail nécessaire pour préparer une potion qui fait repousser les cheveux.

BOURSE AUX PLANTES SAUVAGES

Dimanche
24 novembre

De 10h à 16h

📍 Mundo-b
26 rue d'Edimbourg - 1050 Ixelles

ENTRÉE
GRATUITE

- ANIMATIONS
- STANDS D'INFORMATION
- PETITE RESTAURATION

www.natagora.be/reseanature

réseau nature } natagora

bruxelles environnement .brussels

NOSTALGIE

natagora



Un gîte à chauves-souris innovant

Texte et photos par Frédéric François et Nathalie Claux

« Toi qui t'y connais en chauves-souris, je voudrais placer un nichoir à chauves-souris. T'en pense quoi ? ». Cette question, vous l'avez déjà sans doute entendue ou posée ! En bon pédagogue que vous êtes, vous avez rectifié gentiment votre interlocuteur; il s'agit de gîtes et non de nichoirs car les chauves-souris ne font pas de nid. Outre l'intérêt des gîtes, qui pourrait faire l'objet d'un article à lui seul, nous allons nous concentrer sur le matériau qui les compose.

Le gîte artificiel doit assurer aux chauves-souris une protection contre les prédateurs mais aussi un confort thermique. Pour ce dernier, il faut absolument éviter des fluctuations de température trop importantes. Le choix du matériau dans lequel le gîte est fabriqué est donc primordial. Actuellement, deux matériaux sont utilisés : le bois et le béton-bois. L'avantage du bois est d'être facile à se procurer pour qui veut fabriquer ses gîtes, de plus il est relativement léger. Par contre, et malheureusement on ne le voit que très rarement, l'épaisseur des planches utilisées doit être d'au moins 2 cm afin de limiter les fluctuations thermiques. Nombre de gîtes « faits maison » ou disponibles dans le commerce ne répondent pas à ce critère, d'où leur intérêt limité. Le béton-bois ou béton de bois est, comme son nom l'indique, un mélange de béton et de sciures de bois. Le béton assure une inertie thermique et le bois apporte son pouvoir isolant mais au prix d'un poids énorme (plusieurs kilos



pour un simple gîte). Depuis cet hiver, la liste des matériaux utilisés s'est allongée grâce à l'isolation en verre cellulaire.

Depuis plusieurs années déjà, plusieurs membres de Plecotus ont en tête cette idée de créer un nouveau type de gîte. Grâce au financement du Parc Naturel des Deux Ourthes, ce projet a pu être concrétisé. Le choix de ce matériau répond à plusieurs critères :

- c'est un isolant, il limite donc au maximum les fluctuations de température
- il est complètement imperméable et insensible à l'humidité et peut donc être utilisé à l'extérieur sans risque de dégradation
- il est écologique (fabriqué à base de pare-brise de voitures) et sans composés organiques volatils : les chauves-souris profitent donc d'une ambiance saine dans cet endroit confiné
- grâce à sa grande résistance en compression, les plaques de verre cellulaire seront simplement collées entre elles sans nécessité de support
- sa faible densité permet d'avoir un gîte relativement léger.

Seul inconvénient : il est abrasif (c'est du verre !), la surface de l'isolant a donc été enduite pour éviter que les ailes des chauves-souris ne soient abîmées.



Six bricoleurs plecotusiens se sont retrouvés cet hiver dans les locaux du Patro de Saint Hubert (merci à eux pour cette mise à disposition de leurs locaux) pour réaliser ce projet. La forme du gîte choisie est le gîte plat que nous connaissons tous. Les matériaux : plaques d'isolation FOAMGLAS de 5 cm d'épaisseur, une colle bi-composant adaptée à ce produit pour coller et enduire les plaques, quelques gaines électriques pour permettre la fixation des gîtes aux arbres, maisons forestières, etc.

Comme pour toute activité Plecotus (en tout cas dans le sud !), on commence par un pique-nique partagé un dimanche à midi, suivi d'une après-midi consacrée à la construction de 12 gîtes. Pour ce faire, les plaques d'isolation sont enduites de colle à l'aide de taloches dentées qui crée des stries, idéal pour



l'accroche des chauves-souris ! Des écarteurs en verre cellulaire sont découpés et placés entre deux plaques pour créer un espace confiné et bien isolé.

Quelques images valant plus qu'un long discours, admirez (et le mot est faible) sur ces photos la réalisation des gîtes et l'enthousiasme des bricoleurs ... du dimanche !

UN PROJET EN PARTENARIAT AVEC LE PARC NATUREL DES DEUX OURTHES ET LE DNF

Le parc naturel des deux Ourthes travaille avec Plecotus sur ce projet de placement de gîte à chauves-souris en forêt gérées par le Département de la Nature et des Forêts. De fil en aiguille, ce projet original s'est concrétisé cet été. Les matériaux de base à la construction des gîtes ont été financés par le Parc naturel et les gîtes ont été fabriqués par une équipe de plecotusiens passionnés, comme expliqué ci-dessus. Grand merci à eux pour leur enthousiasme !

Résultat des courses : 12 gîtes de marque de fabrique « Plecotus » sont fin prêts à accueillir les chauves-souris en forêt. En ce mois d'août 2019, ils sont en cours de placement dans les cantonnements de Nassogne et de La Roche-en-Ardenne. Ils seront numérotés et cartographiés de façon précise (points gps). Le suivi sera réalisé en partenariat avec Plecotus et le DNF.

AGENDA

À Comblain, du 26 octobre au 3 novembre 2019, Chuut... on dort !



Pour découvrir la Grotte de Comblain autrement tout en respectant le repos de ses habitants, participez à nos visites silencieuses. En déambulant de salles en galeries, laissez agir la magie des lieux. Par des mimes, des illustrations et divers indices, l'animateur vous dévoile les mystères du monde souterrain et de l'hibernation des chauves-souris.

Plus d'infos : [www.grottedecomblain.be/actualites/saison-hivernale/?ct=t\(Mercredi_17_d_cembre_201412_17_2014_COPY_01\)](http://www.grottedecomblain.be/actualites/saison-hivernale/?ct=t(Mercredi_17_d_cembre_201412_17_2014_COPY_01))

Le Centre de la Chauve-Souris sera par ailleurs ouvert au grand public le jeudi 31 octobre (visites à 11h, 13h, 14h30 et 16h) : L'animation interactive, ludique et scientifique sera complétée par des trucs et astuces pour protéger les chauves-souris et les accueillir dans son jardin. Réservation indispensable au 04 369 26 44.

Les 8 et 9 novembre à Ostende et Bruges : Symposium sur la migration des chauves-souris

L'Institut de la marine flamande (VLIZ), l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique et le Groupe Chauves-Souris de Natuurpunt annoncent deux jours d'étude et d'échange pour discuter (en anglais) de la migration des chauves-souris avec nos collègues flamands, hollandais et autres chiroptérologues européens intéressés.

Vendredi 8 novembre au VLIZ à Ostende : La migration des chauves-souris le long des côtes de la Mer du Nord : phénomène méconnu avec des retombées sur la gestion du paysage et l'aménagement du territoire (langue : anglais).

Samedi 9 novembre au chateau Tillegem à Bruges : Colloque jubilé « La migration des chauves-souris » : 40 ans d'études des chauves-souris par les volontaires (langues : néerlandais, français et anglais).

Plus d'information : Bob Vandendriessche Bob.Vandendriessche@west-vlaanderen.be

Inventaires de terrain à Bruxelles : étangs, forêt de Soignes et compagnie !

Depuis 2006, Bruxelles Environnement a confié à Plecobrux (Plecotus-Natagora) et le Vleermuizenwerkgroep (Natuurpunt) le monitoring des populations de chauves-souris en région de Bruxelles-capitale.

De nombreuses activités ont lieu cet été 2019 : monitoring des chauves-souris par points d'écoute au niveau des points d'eau de Bruxelles-capitale (122 points d'écoute à parcourir trois fois sur l'année), animation de stands de sensibilisation à la protection des chauves-souris, échantillonnage des chauves-souris dans les intérieurs d'îlots avec systèmes d'enregistrement automatique, étude de routes de vol de murin de Daubenton à Pinnebeek, inventaire de lieux non prospectés...

Le travail ne manque pas, l'équipe est sympa, il y en a pour tous les goûts chez Plecobrux ... et les inventaires de terrain continuent jusque fin octobre !

Rejoignez-nous ! Contactez Claire Brabant claire.brabant@natagora.be - 02/893 09 27

WE des 19 et 20 octobre 2019 : Rencontres Chiroptères Très Grand-Est

Les 9èmes Rencontres Chiroptères Très Grand Est (de la France, mais les belges sont cordialement invités !) auront lieu à La Bresse les 19 et 20 octobre 2019 (dans les Vosges). Ce colloque du réseau chiroptères des territoires de Bourgogne, Franche-Comté, Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne a lieu tous les deux ans en gestion alternée sur les territoires concernés et en alternance avec le colloque national de Bourges. Cette année c'est aussi les 40 ans de la CPEPESC Lorraine !



Laurent Arthur

Au programme : sortie nocturne sur les places de chant de Sérotine (Vespertilion) bicolore (si météo favorable) et pleins d'autres bonnes surprises du réseau chiro Très Grand Est.

Plus d'informations : www.plan-actions-chiropteres.fr/actualites-agenda/les-rencontres-chiropteres-tres-grand-est

WE des 16 et 17 novembre : Journées de la Spéléologie Scientifique

Au programme, la classique journée de communication le samedi 16 novembre à Han-sur-Lesse, avec comme conférencier invité Michel Douat qui nous parlera des systèmes karstiques du réseau de la Pierre Saint Martin dans les Pyrénées (France - Espagne).

Dimanche 17 novembre, l'excursion se déroulera à Comblain-au-Pont où, sous la conduite de Camille Ek (univ. de Liège) et autres, nous découvrirons les multiples trésors karstiques de cette petite localité nichée dans les boucles de l'Ourthe.

Tous les détails sur le site des JSS : <https://sites.google.com/view/jss2> Les inscriptions, uniquement en ligne, seront ouvertes dans le courant du mois de septembre.

